

**THEATRE ANTOINE VITEZ SAISON
2009/2010 Savons-nous encore mentir ?**

lundi 19 octobre 12h15 dans le grand
hall de l'Université 18h30 au théâtre
Antoine Vitez
entrée libre

CASA NOSTRA de et par
Sabine Tamisier



Théâtre Antoine Vitez -Université de Provence 29 avenue
Robert Schuman – 13621 Aix-en-Provence cedex 1 04 42 59
94 37 – theatre.vitez@univ-provence.fr
<http://theatre-vitez.com>

Bref résumé par l'auteur :

C'est / Héloïse. Une

*Une juste qui / voudrait lui dire à son / Louis qu'il la / qu'il me mais / ses mots il lui-
Fssst ! Alors elle / RÊVE elle / s' imagine des / jours / des jours entiers où il / où elle /
pourrait enfin le lui mais / sa tête elle / VIRE elle / CAUCHEMAR elle / ça COGNE
COGNE
là-dedans.*

Résumé par Michel Bellier, auteur - membre du comité de lecture du Centre Culturel Itinérant Éclats de scènes (84) :

Héloïse veut déclarer son amour, Héloïse veut partir à Venise avec Lui, elle a même déjà acheté les billets. Elle n'a pas la vie facile, Héloïse. Peut-être n'est-elle pas vraiment une gourde mais elle est, en tout cas, persuadée qu'elle en est une. Donc, à partir de ce moment-là, mieux vaut ne rien tenter. Mieux vaut rêver, mieux vaut se contenter de rêver. Seulement voilà : dans les rêves, tout peut arriver. Même le pire... Autour d'une micro histoire imaginée, et, en apparence, tout ce qu'il y a de plus insignifiante, l'auteur déroule la pensée de son personnage en un long monologue interne. Un courant de pensée heurté, haché, qui pourtant jamais ne s'arrête, et semble, au contraire, s'accélérer. Héloïse, paniquée de sentir sa vie lui échapper, a autant de mal à saisir le monde qu'à faire une phrase. Surtout quand elle est persuadée d'être enfin devant son prince charmant. Alors les mots débordent. Ils jaillissent comme des pense-bêtes, comme des balises qu'il ne faut pas perdre de vue, auxquels il faut s'accrocher comme une noyée, et autour desquels elle va tenter de tresser son discours.

Extrait de Casa nostra :

Je / il touche / il juste effleure il / pas exprès là sous la table il / juste touche
mon genou / son pantalon blanc / il juste touche et / c'est PADOUE !
C'est / Saint Antoine c'est / Abélard c'est / TOUS LES SAINTS
c'est tous les saints là que je prie !
Oh Notre Dame Oh Notre Dame Oh / que jamais il ne décolle / il / brûle / ça / me /
picote il / tout mon sang / et / mes oreilles là toutes mes oreilles elles /
PIVOINES ! Elles / BOUENT ! Elles / VÉSUVE ! Elles / POMPÉI ! Elles

Pour la direction d'acteur, l'auteur a reçu l'aide précieuse de Nanouk Broche (comédienne, metteur en scène de la Cie Ma Voisine s'appelle Cassandre-Marseille), Enzo Cormann (auteur, comédien, metteur en scène, responsable du département écriture de l'ENSATT), Dominique Laidet (comédien, enseignant dans le cadre du département écriture de l'ENSATT), Mireille Guerre (metteur en scène, co-directrice du Théâtre des Bernardines-Marseille) et Hubert Colas (auteur, metteur en scène, co-directeur de Montévidéo-Marseille).

Technique :

C'est une petite forme, adaptable à la diversité des lieux, avec très peu d'éléments de décor et d'éclairage : 3 chaises en bois, 1 projecteur 500W et un petit plateau pour la scène.



Biographie de Sabine Tamisier

Après une maîtrise d'études théâtrales à l'Université d'Aix-en-Provence, Sabine Tamisier travaille durant sept ans en tant que médiatrice du théâtre contemporain en milieu rural, pour le Centre Culturel Cucuron-Vaugines (CCCV) et en étroite collaboration avec la Bibliothèque Départementale de Prêt de Vaucluse. Parallèlement à une pratique assidue de comédienne amateur avec la troupe du CCCV, elle anime des ateliers de pratique théâtrale pour enfants et adultes dans le cadre desquels elle met en scène des textes d'auteurs dramatiques contemporains et suit les ateliers d'écriture théâtrale proposés par le Théâtre de Cavaillon-Scène Nationale et le CCCV. C'est à partir de toutes ces rencontres que grandit son désir d'écrire pour le théâtre. Elle intègre alors en 2003 la première promotion du département Écritures dramatiques de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre / Lyon), créé et dirigé par Enzo Cormann. Depuis janvier 2006, elle est Attachée au Centre de Ressources de Montévidéo (Marseille), lieu dédié aux écritures contemporaines et aux musiques improvisées, dirigé par Hubert Colas et Jean-Marc Montera.



Pour le théâtre, elle a écrit :

L'Histoire d'Anna (2000)

Sad Lisa (2003). Texte lauréat du **Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guérande** et des **Journées de Lyon des auteurs de théâtre** en 2009. Mis en lecture par Francis Freyburger au TAPS Gare de Strasbourg en février 2007, ce texte sera publié chez Théâtrales en novembre 2009 et créé par Francis Freyburger au TAPS Gare de Strasbourg en novembre 2010

La Traverse (2005), commande d'écriture de la Mousson d'Hiver / Pont-à-Mousson, mis en lecture par Michel Dydin

Les Appalaches (2005), commande d'écriture de la Comédie de Valence, mis en scène par Michel Raskine pour le Festival Temps de Paroles

Nina ? (2006), commande d'écriture du Théâtre des Trois Huit à Lyon, mis en scène et interprété par Douce Mirabaud et Cécile Mathieu

Casa Nostra (2006), lu par l'auteur au Théâtre du Rond-Point à Paris, dans le cadre des Mardis-Midis des textes libres (2006), à La Mousson d'Été à Pont-à-Mousson (2006), à l'ENSATT à Lyon (2006), à l'Université de Lettres de Nancy, dans le cadre du Festival "Autour du théâtre contemporain" (2007), au Centre Culturel Cucuron-Vaugines en 2007)

Les Blés (2007), créé à l'Ensatt dans une mise en scène de Guillaume Delaveau et publié aux Éditions Espaces 34 en juin 2007. *Les Appalaches* et *Les Blés* ont également été mis en scène en juin 2009 par Philippe Labaune au Nouveau Théâtre du Huitième, avec des élèves de terminale du lycée Belmont, à Lyon.

Sabine Tamisier a reçu en décembre 2007 une bourse d'encouragement du Centre National du Livre pour poursuivre l'écriture de ***Nina ?***

En février 2008, elle crée son texte *Casa Nostra* à la bibliothèque de Cucuron. Puis entre février 2008 et mai 2009 dans une dizaine de bibliothèques du Vaucluse, au Théâtre du Petit Matin à Marseille, au Centre Pénitentiaire du Pontet, lors de la présentation de saison 2009 du Théâtre de Cavaillon-Scène Nationale et en avril dernier à Montévidéo. Un extrait de *Casa nostra* est paru en mars 2008 dans le dernier numéro de la Revue Doc(k)s, Le son d'amour. L'intégralité du texte est paru en avril 2009 aux éditions le Mot et le Reste, dans la revue Nioques # 5.

DANS LA PRESSE

Jeudi 9 avril 2009

Sabine Tamisier joue sa « plus belle histoire d'amour ».

En entrant dans la salle, elle vous regarde pour ne perdre aucun spectateur de vue. Cette femme a l'écoute à fleur de peau. La scène est si petite qu'elle est quasiment acculée à ce mur sombre face à ce public si nombreux venu à Montevideo, espace de création contemporaine niché à Marseille. Nous l'envahissons comme si nous poussions la scène pour la réduire à une cellule de prison. Elle, c'est Sabine Tamisier. Sa robe rouge tranche avec la noirceur du lieu : « Casa nostra », monologue poétique sur l'amour, est à coup sûr un drame passionnel. Comment Héloïse peut-elle dire à Louis, qu'elle l'aime ? Comment Sabine peut-elle clamer au public, son amour du théâtre ?

Elle se lève, s'assoit, s'approche un peu, ne recule jamais. Elle joue avec les mots par le corps. Car Sabine Tamisier a le charisme d'une danseuse pour qui les mots sont mouvement. Trois chaises (une à droite, au centre, à gauche) font office de points cardinaux pour tracer la voie de l'autonomie vis-à-vis de Louis, d'un chemin transversal pour surprendre son public. Avec Sabine Tamisier, le parcours de l'acteur est chaotique. J'ai peur pour elle. Je crains pour nous, car les mots vous prennent par surprise comme autant de lapsus qui nous feraient vaciller. Pendant quarante minutes, elle réussit à nous séduire, à nous énerver, à nous éloigner, puis à nous élever. Nous sommes Louis, elle est notre héroïne d'une société où la fragilité, l'hésitation ne sont pas encore marchandisées. À mesure qu'elle s'approche de son « Louis » pour se défaire des oripeaux de l'enfance, Sabine rejoint la tribu d'acteurs de Montevideo animée par le metteur en scène Hubert Colas. Je l'imagine déjà éponger le front d'un légionnaire incarné par Manuel Vallade dans « Mon képi blanc », « dont le corps transpirait tant comme autant d'émotions réfrénées qui s'immiscaient dans le texte ». Je la ressens près de Claire Delaporte jouant une jeune femme tchéchène dans « Chto, interdit aux moins de quinze ans » où les mots épelés évitaient « soigneusement les élisions comme des balles qui passeraient au dessus de sa tête ».

«Ca ne me quitte pas ça tout en moi dans ma tête ça revient » disait Claire. Horreur de la guerre, tragédie du théâtre.

Bienvenue Sabine.

Pascal Bély

www.festivalier.net